



L'ALLIANCE GASPÉSIENNE
DES MAISONS D'AIDE
ET D'HÉBERGEMENT

Noël c'est l'amour...

Si *Noël c'est l'amour* constitue le titre d'une chanson traditionnelle, dans plusieurs familles, notamment celles où la violence conjugale masculine sévit, Noël ce n'est ni l'amour, ni la paix, ni le bonheur qu'on souhaite fréquemment à celles et à ceux qui nous entourent.



Les fêtes de Noël et du Nouvel An sont qualifiées de périodes de réjouissances au cœur desquelles la famille occupe le plus souvent une grande place. Pour les femmes violentées dans un contexte conjugal et pour leurs enfants, ces fêtes deviennent plutôt l'occasion d'ajouter au stress qui constitue leur lot quotidien. Ces femmes savent que la violence ne fera pas relâche. C'est pourquoi d'aucunes tenteront par tous les moyens de prévenir les tensions et l'expression de la violence de leur conjoint. Elles feront tout en leur pouvoir pour ne pas le contrarier et redoubleront d'effort pour lui faire plaisir, de peur que la famille ne soit témoin de la violence exercée contre elles et contre leurs enfants.

De fait, les rassemblements familiaux exacerbent trop souvent les tensions, en plus de fournir l'occasion d'humilier la conjointe de façon ouverte ou par des remarques et attitudes subtiles. Et, il est fréquent que la femme qui subit l'humiliation de son conjoint se sente coupable d'exposer ses proches à un climat désagréable, une culpabilité que le conjoint n'endosse habituellement pas.

Chaque année, des centaines de femmes, accompagnées ou non d'enfants, trouvent refuge dans des maisons d'aide et d'hébergement et, pour certaines, le départ du foyer et la rupture du couple coïncident avec le temps des fêtes de Noël et du Nouvel An. Pour elles, les festivités n'ont pas la même résonance, même si le personnel des refuges met tout en œuvre pour rendre cette période la plus agréable possible. Au surplus, ces femmes s'exposent très souvent à l'indifférence de leur entourage, quand ce n'est pas à leurs critiques. Encore de

nos jours, plusieurs considèrent que la femme est la seule gardienne de l'unité familiale et, lorsque celle-ci est contrainte de quitter le domicile conjugal pour assurer sa sécurité et celle de ses enfants, c'est le plus souvent elle qui est jugée et pointée du doigt.

Le plus beau cadeau que vous puissiez offrir aux femmes confrontées à la violence conjugale masculine consiste à demeurer vigilant-e quant aux manifestations de violence du conjoint, à la croire si elle vous parle de la violence qu'elle subit et à demeurer en contact avec elle, qu'elle choisisse de rester auprès de son conjoint ou de rompre d'avec lui.

Si *Noël c'est l'amour* ne s'applique pas à tout le monde, il nous est par contre possible de faire la différence dans la vie de femmes et d'enfants violenté-e-s.

Vous voulez en savoir davantage sur nos ressources, vous avez besoin d'aide, communiquez avec nous ou visitez-nous au www.alliancegaspesienne.com

Le Centre Louise-Amélie

Sainte-Anne-des-Monts
418 763-7641
cla.inc@globetrotter.net

L'Émergence

Maria
418 759-3411
emergenc@globetrotter.net

La maison Blanche-Morin

Pabos
418 689-6288
lmbm@globetrotter.net

Pour un avenir sans violence...

Initiative

Compétence

Synergie